



Sancti estote...

Il est une vérité bien consolante pour le cœur du prêtre, et en même temps riche de conséquences pour l'orientation de sa vie: c'est l'intimité à laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ daigne appeler son élu, au point d'en faire son ministre, son représentant, un autre lui-même: *Sacerdos alter Christus*.

Du reste, de par le sacrement de l'Ordre, et en vertu du caractère sacerdotal, les prêtres sont constitués les héritiers des Apôtres; et comme tels, ils sont admis dans la communication habituelle des pensées et des sentiments du Sauveur, ainsi que de son autorité et de ses grâces.

Comme les Apôtres, ils sont donc ses amis de choix, ses enfants de prédilection, qu'il veut avoir toujours près de lui, pour lesquels il n'a pas de secret, et ce voisinage, cette intimité, Jésus-Christ a mis entre leurs mains la surnaturelle puissance de l'établir. L'Eucharistie: c'est Jésus continuant de vivre au milieu de ses prêtres, de converser avec eux, de sauver le monde par leur ministère.

De là, pour le prêtre, l'impérieux devoir de faire de l'Eucharistie le pivot, l'axe central de sa vie. Tout d'abord, il doit l'adorer avec la foi la plus vive et l'humilité la plus profonde, puisqu'elle est le Fils même de Dieu. Il doit avoir pour elle, et plus que tout autre, les sentiments et les délicatesses d'un véritable *amour*, puisque Jésus lui réserve en ce mystère la meilleure part de ses grâces et de sa tendresse.

Dans l'intimité de l'adoration eucharistique, Jésus révèle à son prêtre non seulement sa personne divine, sa toute puissance et son amour sans bornes, mais encore sa *doctrine et ses enseignements*; le prêtre doit l'écouter avec la docilité des Apôtres, puisqu'il est le divin Maître, le bon Maître, la voie, la vérité et la vie.

Bien plus, le prêtre reçoit de lui les *leçons de toutes les vertus*, des vertus sacerdotales en particulier, en même temps que